

C'est aux sources de la Tessonne dernier affluent de la rive gauche de la Loire au nord du Forez. Si des plaines de Roanne on veut monter à ces hauteurs si peu connues du voyageur, bien qu'elles soient entre Loire et Allier, à quelques heures de Vichy, il faut suivre la route de Renaison à la Croix-du-Seul, tracée en corniche à travers les précipices d'une vallée rocheuse. Ou mieux encore, il faut à pied visiter les vieux remparts de Saint-Haon, et parcourir à travers landes et bois, camps et tumulus, le *chemin des soldats*, cette ancienne voie gauloise qui conduisait de Rodumna à Vicus aquæ calidæ et à Gergovia, chez les Arvernes. A la Croix-du-Seul, étroit défilé entre l'ancien Châtelus, où nous découvrons, au bord de la fontaine sacrée de Sainte-Luce, des hachettes de pierre, des disques de silex (pierres de foudre, disent les paysans), et les rochers de Beccajat, jaillissent sous bois plusieurs sources de notre Tessonant.

Nous sommes ici en plein pays celtique ; toutes ces montagnes ont conservé un aspect et des noms primitifs ; les sommets ont été occupés par des forts ; les vallons recèlent des refuges souterrains. *Nant* est le suffixe celtique qui signifie rivière, le Tessonant coule à la Loire, comme le Tégnetenant, son affluent, qui descend de la montagne de *Pierrefitte* ; le ruisseau de Douanant tombe dans la rivière de Barbenant, qui baigne Arfeuilles, l'antique Ariolica de la carte de Peutinger ; le premier bourg dont le clocher pointe dans la vallée est Saint-Bonnet-des-Cars, encore un terme celtique, qui signifie lieu haut et fortifié ; *Sanctus Bonitus* de *Caris*, *Carris*, de *Quadrellis*, Saint-Bonnet-des-Carres, comme l'écrivent toutes les anciennes chartes, et non parce qu'il était possédé par quatre seigneurs, au dire des almanachs ; nous verrons au reste ces forteresses celtiques, le car de